

terre (a), & point du tout comme une irrégularité réelle dans la direction de ces taches.

3°. Après avoir observé que la plupart de ces taches ont été visibles pendant douze jours, & qu'elles ont disparu durant quinze, vous dites très-bien que cette différence ne peut venir de ce qu'on cesse de les voir quand elles approchent du bord. Mais vous ne songez pas que nous ne voïons pas exactement la moitié du soleil, & qu'on peut trouver ici la
raison

(a) 1°. J'avoue que je ne conçois pas mieux cette preuve du mouvement de la terre, que celle que le même astronome déduisoit du flux & du reflux de la mer; preuve dont il faisoit tant de cas, & dont sans doute il rougiroit aujourd'hui, s'il sçavoit ce qu'on pense sur cette matiere depuis le regne du newtonianisme. — 2°. Il faut bien que l'argument qui résulte de l'obliquité des taches solaires en faveur du mouvement annuel de la terre, ne soit pas bien peremptoire, puisqu'on en a fait si peu usage. Je ne sçache que Galilée & Derham qui en aient fait mention; le second sur la parole du premier. — 3°. Cette obliquité ne peut jamais avoir lieu respectivement à l'écliptique, à moins que les taches ne soient mobiles & vagues: or j'ai remarqué que la fameuse tache de 1644 s'étoit éloignée de l'écliptique à mesure qu'elle s'approchoit du limbe du soleil.